Vol. XXXI Saint-Boniface, Manitoba, 5 Novembre 1902. No. 51

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis ...$1,00 par année
Etranger (compris le port) ...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne.........12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 41, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA.
SAINT-BONIFACE MANITOBA.
CANADA.

Par heure, 7 à 20 h	$1.00
Par heure 20 à 7 h	$2.00
Une heure et 5 minutes	$1.50
Une heure et 35 minutes	$2.00
A la gare	$1.00
De la gare	$1.00
Mariages	$3.00 à $5.00

Nos Affaires Municipales

Vingt-Sixième Séance Spéciale.

Convoquée à la demande de Son Honneur le Maire pour la dépêche des affaires en général, tenue Mardi le 21ème jour d'octore 1902.

Présents: Son Honneur le Maire au fauteuil, et Messieurs les Cons. Turenne, Pelletier, Jean, Lavoie, Collin et Gauvin.

Le procès verbal de la dernière séance est est lu et confirmé, Lecture est ensuite faite des communiqués suivants:

Banque d'Hochelaga avis de l'échéance du billet de la ville le 28 courant.

I. J. Lavoie offrant d'acheter le lot de la Ville rue Provencher 90 x 132 pieds aux même condition qui avaient été fixée dans la vente à Mons. Sénécal.

Madame Picard au sujet au de ses arrérages de loyer.

The Norwood Improvement Co. offrant de payer $1585.60 en règlement de ses arrérages de taxes. Ces quatres communications sont référées au comité des Finances.

H. Sylvester demandant un trottoir sur le côté Ouest de l'Avenue Taché depuis la rue Marion jusqu'à la rue Horace.

R. H. Metcalfe, demandant l'ouverture de la rue Dubuc, depuis la rue du Collège jusqu'à la rue Hill.

E. M. Wood pour le commissaire Municipal, seconde circulaire au sujet des ponts endommagés ou détruits durant les printemps de cette année.

Lig. Gagné, surintendant des Travaux attirant l'attention du Conseil sur certaines rues qui n'appartiennent pas à la Ville et qui parfois demandent des réparations, attirant aussi l'attention du Conseil sur le fait que des poteaux ont été distribués dans certaines rues de la Ville lesquels peuvent être cause d'accident.

Le même: rapport sur le coût des trottoirs faits comme améliorations locales dans la Ville pour la présenté année 1902. Ces cinq communications sont référées au Comité des Travaux Publics.

J. Bte Poirier donnant avis qu'après le 1er du Mois prochain il ne pourra rester plus longtemps au service de la ville. Lig. Gagné, demandant une augmentation de salaire de $300.00 par année à partir du premier Octobre courant.

Ces deux communications sont référées au Comité de Police et Feu. Dominique Ducharme demandant d'être indemnisé pour la pension de Madame Gramme infirme. Référé au comité de Santé et Licences.

Les comptes suivants sont présentés. The Ford Stationary Co. $1.50 Northwest Reviev $10-50 R. C. McPhillips $10.00 *Manitoba Free Press Co* $15.50 N, H. Houde $1.00, A. Lemay $310.40, Allaire &Bleau $7.20, Guilbault & Co. 5.30 The Boyce Carriage Co.. $5.00 Rôle de Paie No 29, $70.35

Le Cons. Turenne presente le 13ème rapport du Comité des Travaux Publics en ces termes: "Votre comité a l'honneur de faire rapport qu'il a examiné les demandes respectives de T. Berry, et autres et de R. H. Metcalfe, pour ouverture de certaines rues et ruelles, et après s'être assuré du coût de ces travaux, il en est arrivé à la conclusion qu'ils ne peuvent être faits cette année, vu que les fonds mis à la disposition du comité sont presque épuisés; mais il suggère qu'ils soient fait de bonne heure le printemps prochain.

Il recommande aussi que vu la construction d'une nouvelle école sur la rue St-Joseph entre les rues Horace et Eugénie, la dite rue Saint-Joseph soit ouvertes défrichée et nettoyée entre les rues Horace et Kittson, et ce par travail à la journée et sous le plus court délai possible.

Au sujet de l'égoût demandé par Sa Grandeur Mgr Langevin, sur la rue projetée à l'Ouest du terrain du Collège, Votre comité est d'opinion que vu la saison avancée et tenant compte de l'assurance donnée par la Corporation Archiépiscopale que cette rue sera ouverte et donnée à la Ville aussitôt que l'arpenteur McPhillips aura terminé le plan qu'il a été chargé de faire à ce sujet, il est opportun de procéder sans retard à cet ouvrage:

Il recommande en conséquences que des soumissions soient demandées sans retard par annonce publiée une fois dans *Le Manitoba* et une fois dans le *Free Press*. Les dites soumissions devant être ouvertes Lundi le 20 Octobre et que vû que dans la confection de cet ouvrage il n'y a que trois propriétaires directement intéressés savoir: La corporation Archiépiscopale de Saint-Boniface, le Collège de Saint-Boniface et le gouvernement de la Province du Manitoba, un consentement soit obtenu de ces diverses parties afin d'éviter les dépenses et surtout les délais nécessités par les annonces requises par la loi municipale en pareil cas."

17 Octobre 1902.

Votre Comité ayant examiné les soumissions présentées pour l'égoût de la rue Aulneau, il recommande que celle de M. W. F. Lee, pour $675.50 soit acceptée, et que ce Monsieur soit en conséquence prié de signer un contrat en forme et de procéder sans délai à la confection de ces travaux.

Ce rapport est adopté; le cons. Collin dissident pour ce qui regarde la partie qui touche à la construction de l'égoût de la rue Aulneau, pour la raison que la Ville n'a pas encore la propriété de la dite rue.

Est aussi présentée une pétition de N. H. Houde et dix sept autres propriétaires de la rue La Vérandrye, priant le conseil de reconsidérer sa décision au sujet de l'égoût projeté de cette rue et d'accepter la soumission de W. F. Lee ou d'en demander de nouvelles. Référé au Comité des Travaux Publics. Proposé par le Cons. Gauvin secondé par le Cons. Collin que les estimés suivants préparés le 22 Août 1902 par les différents comités respectivement soient maintenant adoptés et reconnus comme les estimés de l'année 1902, savoir

Comité des Finances $3528.00

Comité des Travaux Publics, $3062.50, Police & Feu, 1240.00, Santé et Licences, 3200.00. Total $11030.50, et qu'un prélèment soit fait pour rencontrer ces estimés et en outre les montants suivants:

Intérêts sur débentures $3850.-00. Ecoles $4150.00, Commissaire Municipal 386.70, Taxe spéciale de Norwood 6500.00, Total $14886.70x11030.50, Grand total $25,917.20.

Proposé par le cons. Gauvin secondé par le cons. Collin que les comptes suivant soient acceptés et payés.

The Ford Stationery Co $1.05, Northwest Review $10 50 R. C. McPhillips$10 00, *Manitoba Free Press Co* $15.50. Agrée.

Proposé par le cons. Turenne secondé par le cons. Pelletier que les comptes suivants soient acceptés et payés ;

A. Lemay $310,40, Allaire & Bleau, 7.20, Guilbault & Co.$5.30 Rôle de Paie No.29 $70.35 Agréé.

Proposé par le cons. Lavoie secondé par le cons. Gauvin que le compte de N. H. Houde pour $1.00 soit accepté et payé. Agrée.

Proposé par le cons. Gauvin secondé par le cons. Collin que le règlement No 201 fixant le taux des taxes pour cette année soit lu une première fois. Agréé.

Proposé par le cons. Lavoie secondé par le cons, Gauvin que la séance soit ajournée à demain le 22 Octobre courant. Agréé.

FEU M. ISAREL LECLAIR

M. Israël Leclair,de cette ville, est mort vendredi à sa résidence, après une maladie de plusieurs mois. Le défunt tenait depuis de longues années,avenue Taché, un atelier de photographe et un restaurant. Il avait 55 ans et laisse une femme et plusieurs enfants auxquels nous présentons nos condoléances.

Les funérailles ont eu lieu dimanche matin, à la cathédrale, à 7.30 a. m. M. le Grand Vicaire Dugas a chanté le service, auquel a pris part une assistance nombreuse. M. Leclair était membre de L'A. C. B. M.

Le Manitoba.

Mercredi, 5 Novembre 1902

MGR FALCONIO

Il parait enfin certain que Son Excellence, Mgr Falconio, est nommé à la délégation apostolique de Washington.

Ce dernier poste est de la plus haute importance surtout en ce moment, à raison des questions nouvelles qu'a fait surgir la conquête par les Etats-Unis des possessions espagnoles.

Cette promotion de Mgr Falconio est, de la part du Saint-Siège, une haute appréciation de la sagesse et de la prudence déployées par Son Excellence durant son séjour au Canada.

Mgr Falconio emportera avec lui les regrets de tous ceux qui ont été à même de l'approcher et de le connaître.

Dans toutes les demeures il devrait y avoir un remède convenable en cas d'accidents ou de maladies qui arrivent soudainement. Le meilleur en ces cas est le Pain-Killer. Il n'y a qu'un seul véritable Pain-Killer, Perry Davis. 25c. et 50c.

GALICIENS ET DOUKOBORS

Il y a autant de différence entre les Galiciens et les Doukobors qu'entre les Canadiens-Français et les Chinois ! !......

Nous tenons à dissiper tout doute à ce sujet, car on confond trop souvent les deux populations.

Les Doukobors sont des infidèles qui ne croient pas à la divinité de Jésus-Christ.

Les Galiciens sont, en général, de bons chrétiens fidèles à la grâce de leur saint-baptême.

Les Doukobors n'ont ni temples, ni prêtres, et ils prient debout, tournés vers le soleil levant, puis ils chantent des hymnes.

Les Galiciens ont des églises, des prêtres et des évêques et ils prient et fréquentent les sacrement comme les bons catholiques.

Les Doukobors refusent de faire le service militaire, et ils ne veulent pas faire inscrire les naissances, les mariages, et les sépultures parce que, chez eux, tout est en commun, même les femmes!

Les Galiciens acceptent les lois du pays tout comme les autres citoyens.

Les Doukobors attellent leurs femmes et leurs filles à la charrue et au wagon et ils laissent leurs bœufs et leurs chevaux en liberté dans dans la prairie.

Les Galiciens attellent leurs bœufs et leurs chevaux et ils traitent leurs femmes et leurs filles avec le respect qu'elles méritent comme chrétiennes.

Les Doukobors sont des chrétiens pervertis et de pauvres colons.

Les Galiciens sont des chrétiens fidèles à leur foi et de bons colons.

Il n'y a guère plus de 15000 Doukobors dans l'Assiniboia Il doit y avoir au moins 62000 Galiciens répartis dans le Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest,

SONT TOUS D'ACCORD

Les vieillards, les adultes, les enfants—tous louangent les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur réception de 5c. Adressez La Cie Medicale Franco-Coloniale, Montréal.

A NOS COMPATRIOTES

La spéculation se fait en ce moment très vive sur les terrains au Manitoba.

Nous désirons mettre en garde nos compatriotes contre ce mouvement, qui peut tourner à l'engouement.

Certes, il peut y avoir de bons marchés à faire.

Un cultivateur peut quelquefois vendre sa terre à bon profit et se placer ailleurs avantageusement.

Mais, nous sommes portés à nous demander si, dans la généralité des cas, le cultivateur qui, pour un certain montant payé comptant, quitte sa terre, abandonne les améliorations, le travail qu'il a fait depuis plusieurs années, y gagne beaucoup à se déplacer et à recommencer ailleurs le travail bien souvent ardû du défricheur.

Bien souvent le surplus qu'il aura en argent, se dépensera en temps, en voyage, en travail et en une foule de petites dépenses nécessaires à la nouvelle installation. Le déménagement lui coûtera cher, il devra quelquefois vendre une partie de son troupeau, plusieurs machines agricoles qui ne lui serviront plus quand il aura une terre nouvelle et moins d'acres à cultiver.

Autre considération. Puisque les américains veulent acheter nos terres. c'est donc qu'ils y voient du profit, c'est qu'ils croient que ces terrains valent le prix qu'ils donnent. Les américains ne sont pas gens à faire des cadeaux.

Pourquoi donc ce qui est bon pour eux ne serait-il pas bon pour nous?

Notre cultivateur canadien est le plus robuste et le plus intelligent de tous les cultivateurs.

Là ou il se met résolument il prospère.

Nous pouvons être fiers de nos paroisses canadiennes françaises; aussi serait-il regrettable que les nôtres, même pour un bon prix, fussent disposés à céder aux autres le fruit de leurs peines et de leurs travail de plusieurs années.

Nous faisons appel aux patriotismes de nos cultivateurs. Nous leurs disons : Canadiens, gardez ce que vous avez, l'on ne vous offre pas ce que valent vos propriétés.

Restez chez vous et continuez à travailler comme par le passé à l'affermissement de l'influence française au Manitoba.

L'opinion locale est fortement en faveur de Pyny-Balsam. Il guérit les toux et rhumes avec une certitude absolue. Agréable à prendre et ne manque pas de guérir. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis' Pain-Killer. 2

LES MOULINS

Nous annoncions la semaine dernière, sur la foi d'un confrère de Winnipeg, que des moulins à scie devaient être construits quelque part à l'endroit où étaient autrefois les scieries de M. Sutherland.

Or, nous faisions erreur quant au site. C'est dans le quartier Norwood que la nouvelle industrie doit s'établir.

La proximité des hôpitaux du site choisi pour l'exploitation de ces scieries parait avoir créé de graves alarmes. On redouterait ce voisinage pour les malades, dont la tranquillité est un élément de guérison. Nous nous bornons à signaler cette objection, bien qu'on en ait formuler d'autres. Toutes ces choses ont sans doute été prises en considération par ceux qui ont fait la transaction. Espérons qu'il n'en résultera aucun inconvénient pour notre excellent hôpital et que les avantages incontestables que retirera notre ville de cet établissement industriel ne seront point gâtés par un amoindrissement des conditions de confort et de sécurité que l'on se plait à reconnaître aujourd'hui à la charitable et belle institution que dirigent les dévouées Sœurs Grises et qui est l'honneur de Saint-Boniface.

Toutefois, nous le répétons, l'émoi est assez considérable, et nous devons le signaler, ne serait-ce que pour donner l'occasion à qui de droit de rassurer l'opinion publique.

Des prêtres pour les Ruthènes du Manitoba et du Nord-Ouest

Selon la direction reçue de la S. Congrégation de la Propagande, Sa Grandeur Mgr. Septeschi, Archevêque de Léopold (Lemberg) en Galicie, vient d'envoyer trois pères de l'Ordre de S. Basile le Grand réformé par le S Pontife Léon XIII. C'est le R. P. Basile Zoldak, prêtre séculier ayant étudié à Rome et très estimé de son illustre archevêque, qui revient dans l'ouest canadien avec ces bons pères. Quatre sœurs appelées "Servantes de Marie" viennent aussi fonder un couvent et un hôpital au milieu des Galiciens. Le nom des premiers Basiliens de Galicie intéressera sans doute nos lecteurs. C'est d'abord le T. R. P. Platoni les Filas, supérieur, qui parle très bien le français outre le ruthènes, le polonais, l'allemand et surtout le latin. Puis, ce sont les RR. PP. Sozonèt, Dydyk et Antoine Strocki. Un frère convers les accompagne. C'est le frère Jérôme Jawishewsky. Noms des Sœurs : R. S Ambrosia Lenkiewiz, supérieure, RR. SS. Olena (Hélène) Abrysowka, Taida Wroblenska, Paulina Szypowska.

Ce précieux contingent est envoyé aux évêques des diocèses de St. Boniface et de St-Albert et du Vicariat apostolique de la Saskatchewan ; mais comme le schisme fait de grands ravages dans le diocèse de Saint Albert, à cause de la présence de deux popes ou prêtres schismatiques encouragés par des secours venus de Russie, les RR. PP. et RR. SS. se rendront d'abord à St-Albert ; mais le R. P. Zoldak restera à Saint Boniface, et le Rme P. Supérieur des Basiliens reviendra à St- Boniface dans un mois pour visiter les colonies ruthènes de ce diocèse et de la Saskatchewan.

Cet événement est un des plus heureux qui puissent arriver dans les régions de l'ouest où l'on compte aujourd'hui plus de 62000 catholiques galiciens (Polonais et Ruthène) repartis comme suit : 30000 dans le diocèse de St. Boniface (Sa Grandeur Mgr Langevin) où trois Pères Oblats de M. Im. et trois Pères Rédemptoristes exercent le ministère au milieu de ces peuples ; 2000 dans le diocèse de Saint-Albert (Sa Grandeur Mgr Legal); 1200 dans le Vicariat Apostolique de la Saskatchewan (Sa Grandeur Mgr Pascal.)

Le nombre des Galiciens augmentent tous les jours et ces colons laborieux et économes sont capables de se créer une honnête aisance avant peu. Outre la nécessité d'augmenter le nombre des prêtres, il faut aussi songer à établir des écoles avec des maitres ou maitresses catholiques diplômés

L'avenir de l'Eglise catholique au Manitoba et au Nord-Ouest est intimement lié au maintien de ces peuples dans la foi catholique et l'école est aussi nécessaire à cette fin que le prêtre à la chapelle.

L'œuvre à entreprendre est colossale et elle demande de grandes ressources d'argent et un dévouement héroique.

Avis aux âmes avides de sacrifices et aux bienfaiteurs généreux.

Une Guerison Assuree !

DEUX LETTRES DE M. WALKER, DISANT LA GRAVITE DE SA MALADIE ET LES EFFETS PERMANENTS OPÉRÉS SUR LUI PAR

L'onguent du Dr Chase

Quelques-uns croient que l'onguent du Dr Chase ne peut pas guérir tous les cas d'hémorroïdes. Voici deux lettres cependant qui le prouvent bien :

En novembre 1901, M. Sherwood Walker, un chauffeur sur le Canada Atlantic Ry Co, vivant à Madawaka, Ont., écrivait : Je souffre beaucoup des hémorroides. Cela me cause beaucoup de misère et de malaise. cela m'affaiblit considérablement. Si l'onguent du Dr Chase me guérit j'aurai pour ce remède une reconnaissance au delà de toute expression.

Le 1er mars 1902, nous recevions de M. Walker la lettre suivante qui en dit beaucoup sur l'efficacité de notre onguent du Dr Chase en ces cas : "Suivant ma promesse, je vous écris. Vous vous rappelez que vous m'avez envoyé une boite d'onguent du Dr Chase il y a environ trois mois. Je m'en suis servi consciencieusement, et peux dire qu'il m'a entièrement guéri.

—J'aurais écris plus vite, mais je voulais voir si ma guérison serait permanente. Servez-vous de ma lettre pour le bien des autres. Il y a ici plusieurs cas de guérison semblables à la mienne avec votre onguent."

Il n'y a à notre connaissance aucun remède égalant l'onguent du Dr Chase pour guérir les hémorroïdes. Les effets sont merveilleux et permanents. Soixante cents la boîte chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co, Toronto.

Notes Politiques

Les dépêches nous font prévoir que l'on annoncera ce soir ou demain l'entrée de M. Préfontaine dans le cabinet fédéral, en remplacement de M. Tarte.

***

Les républicains ont gagné les élections, hier, aux Etats-Unis.

***

Sir Wilfrid Laurier et M. Tarte se sont recontrés hier soir à la même table, au banquet des étudiants de l'Université Laval.

M. Tarte dans son discours, a recommandé, en plaisantant, aux étudiants de bien étudier la constitution s'ils ont l'intention d'entrer dans la vie politique.

M. Laurier n'a pas paru gouter la plaisanterie.

***

Les Doukhobors sont toujours en marche. Ils espèrent arriver bientôt a Winnipeg.

C'est le temps pour les citoyens de la grande cité de se préparer à les recevoir par des adresses et avec des bonbons, comme au jour où ces intéressants immigrants mettaient pour la première fois le pied sur la terre manitobaine.

Aussi agréable au goût que la crème L'Emulsion d'huile de foie de morue "The D. & L." fait le plus grand bien aux personne atteintes de violentes toux et qui souffrent d'hémorragies. Fabriqué par The Davis & Lawrence Co., Ltd. 2

A. C. B. M.

La nomination des officiers pour l'année 1903, aura lieu lundi, le 17 courant. Tous les membres sont spécialement invités à se rendre.

Une résolution de condoléance a été passée à la dernière réunion de la société à l'occasion de la mort du frère Israël Leclair, et il a été décidé de draper la charte durant un mois.

Dimanche dernier, à la cathédrale de Saint-Boniface, M. le Grand Vicaire a fait un éloquent sermon louant l'A. C. B. M. pour son dévouement à ses membres.

La société a montré beaucoup de zèle à l'égard du frère Leclair et le prédicateur l'en a félicitée.

C'est un encouragement pour tous de se rallier à cette société de bienfaisance.

Une entree triomphale

Le retour de M. R. L. Borden à Halifax, lieu de sa résidence, a donné lieu à une réception enthousiaste. Une foule énorme s'était rendue à la gare et attendit patiemment le train, qui était deux heure en retard. Les conservateurs les plus éminents de cette ville, ainsi qu'un grand nombre de bons libéraux, s'étaient portés au devant du distingué chef de l'opposition.

Lorsque M. et Madame Borden descendirent du train, un puissant corps de musique entonna le chant "See the Crowning Hero Comes." Un splendide bouquet de fleurs fut présenté à Madame Borden ; puis M. et Mme Borden furent conduits à une voiture trainée par quatre vigoureux chevaux, et escortés à leur demeure. Tout le long du trajet, la foule lança des pièces pyrotechniques en poussant des vivats frénétiques.

A son passage à Truro, les conservateurs présentèrent une adresse à M. Borden, qui y répondit, dans les termes les plus heureux.

NAISSANCES

En cette ville le 29 Octobre, Madame Joseph Ayotte, un fils.

En cette ville le 31 Octobre, Madame Napoléon Levêque, un fils.

A Clarkeleight, le 25 Octobre, Madame F. Deslaurier, un fils.

En cette ville, le 3 courant, Madame Aldéric Marion, une fille.

A VENDRE OU A LOUER

Maison neuve sur la Rue Notre-Dame à Saint-Boniface, S'adresser à.

J. LECOMPTE.

Debentures a Vendre

Le soussigné est prêt à recevoir des offres pour l'achat de débentures du Drainag District No. 14, dans la Province du Manitoba, au montant de $72 000 et du Drainage District No. 6, dans la dite Province, au montant de $29,000, garanties par la Province et émises en vertu des dispositions du "Land Drainage Act, 1895," et ses amendements, les dites débentures devant être en dénominations $1,000, chacune, datées novembre le 15, 1902, payables à trente ans de la dite date et portant intérêt au taux de 4%, par année, payables semi annuellement à la Union Bank of Canada, Montréal.

Toutes offres devront être adressées au soussigné et marquées "Tender for Drainage," et devront arriver au bureau du Trésorier Provincial pas plus tard que le 15 novembre 1901.

Livraison des bons à Winnipeg.

JOHN A DAVIDSON,
Trésorier Provincial.

Bureau du Trésorier Provincial, Winnipeg. Manitoba, Octobre 23, 1902.

Ville de St-Boniface

TROTTOIR

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire, comme amélioration locale, à être payée par taxe spéciale :

Un trottoir en madrier de quatre pieds de largeur sur le côté Ouest de l'Avenue Taché depuis la ligne sud de la rue Marion jusqu'à la ligne Sud de la rue Eugénie.

La Ville émettra des débentures spéciales (local improvement debentures) pour un montant suffisant pour rencontrer le coût de cet ouvrage, et cotisera et prélèvera annuellement une taxe spéciale uniforme sur les propriétés ayant front ou aboutissant sur le côté de la rue où se fera le dit trottoir, laquelle taxe devra être suffisante pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour rembourser le montant des dites débentures, dans l'espace de sept années, l'intérêt devant être calculé à 5 par cent dans la computation et la taxe annuelle.

Et à moins que, dans l'espace d'un mois à compter de la publication de cet avis, la majorité des propriétaires représentant trois cinquièmes au moins en valeur des propriétés ayant front ou aboutissant sur le côté de la rue plus haut mentionnée et qui bénéficieront du trottoir qui y sera fait, ne pétitionnent le conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la taxe qui en résultera, la Ville de Saint-Boniface pourra, sans autre avis, procéder à la construction du dit trottoir, et prélever une taxe spéciale comme susdit.

Par Ordre,
THEO BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

Saint-Boniface, 28 Octobre, 1902.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—M. Modeste Lamontagne a acheté le block Royal, et il doit le réparer au printemps.

—M. Damase Brisson, de Whitemouth, était ici, hier, en voyage d'affaire.

—M. Whiteway et sa dame, en promenade depuis quelques jours chez M. Elie Genthon, sont partis hier pour Selkirk.

—MM. Jean, Vézina et Elzéar Couture sont arrivés samedi dernier d'un voyage de chasse sur le lac Winnipeg.

—La nouvelle maison que M. Jos. Lecomte a fait construire sur la rue Notre Dame est maintenant terminée.

—M. Sévère Beaulieu a obtenu le contrat pour la construction de l'école à Norwood. Sa soumission était la plus basse.

—M. J. de Froment et MM. Dufault, ainsi que Melle Dufault, de Notre Dame de Lourdes, étaient en promenade ici la semaine dernière.

—Les grandes assisses se sont ouvertes hier à Winnipeg, sous la présidence de l'Honorable Juge Dubuc.

—L'hon. Juge Prendergast est arrivé la semaine dernière de Prince Albert ; il sera parmi nous quelques semaines.

—M. le Docteur Dubuc est déménagé dans la nouvelle maison que M. Modeste Lamontagne a fait construire par M. A. Cusson, sur l'Avenue Provencher.

—La construction de l'école Normale sous l'habile direction de M. J. A. Senécal avance rapidement. Ce sera une bâtisse spacieuse, possédant toutes les améliorations modernes.

—Melle Ida Despatis est allée continuer son cours d'étude au couvent de Sainte Anne des Chênes; la veille de son départ, dimanche dernier, ses amies sont allées lui rendre visite et une agréable soirée a été passée.

—La Baronne De Galembert est revenue dimanche dernier, le 2 novembre, de son long voyage à Calgary et à Banff. Sa santé s'est beaucoup améliorée, et elle recevra comme par le passé tous les lundis, 256, Ellen Street.

Comment vint le soulagement

UNE HISTOIRE INTERESSANTE D'UN ETABLISSEMENT ISLANDAIS

Du Logberg, Winnipeg, Man.

Les lecteurs du "Logberg" sont depuis longtemps familiers avec les vertus des Pilules Roses du Dr Williams, grâce aux guérisons bien attestées publiées chaque semaine dans ces colonnes. Beaucoup de nos lecteurs sont aussi en mesure de certifier des cures qui sont venues à leur connaissance personnelle. Cette semaine le "Logberg" a reçu, d'un de ses lecteurs, M. B Walterson, un cultivateur à l'aise demeurant à Bru, une lettre dans laquelle il relate sa propre expérience dans l'espoir que quelques autres malades en bénéficieront, M. Walterson dit : "Il y a quelques années je souffrais tellement du rhumatisme dans les membres que je fus pendant longtemps incapable de travailler. J'essayai plusieurs moyens pour obtenir la guérison, des remèdes brevetés et des ordonnances de médecins, mais rien de tout cela ne me fit de bien. Je vis l'annonce des Pilules Roses du Dr Williams dans le "Logberg," disant que c'était un remède contre ce mal et je résolus d'en faire l'essai. J'en achetai une douzaine de boites et avant d'en avoir pris une demi-douzaine, j'éprouvai un grand soulagement pour le mieux. L'amélioration continua à s'accentuer journellement et je n'avais pas fini de prendre toutes les pilules que j'étais complètement guéri. Depuis lors je n'ai pas eu une attaque du mal. Après cela j'ai pris les pilules dans plusieurs autres cas et aucun autre remède ne m'a fait autant de bien. Je considère qu'il est de mon devoir de témoigner publiquement des mérites de ce merveilleux remède pour que d'autres qui seraient affligés comme je l'étais puissent l'essayer."

Si vous êtes faible ou souffrant ; si vos nerfs sont fatigués et agités, ou si votre sang n'est pas en bon état, vous agirez sagement en prenant les Pilules Roses du Dr Williams, qui guérissent infailliblement tous les désordres du sang et des nerfs. Mais soyez certain d'avoir les véritables, avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boite. En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées franco par la poste, à 50 cents la boite, ou six boites pour $2.40, en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Province du Manitoba

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182.912	29 4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

CAPITAL AUTORISE $4,000,000.00

CAPITAL PAYE... $2,500,000,00
FONDS DE RESERVE - $2,125.000.00

DIRECTEURS :

T. R. Merritt, Prés. D. R. Wilkie V.-Pr. et gérant général.
William Ramsay, Robert Jaffray, T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, Wm. Hendrie.
E. Hay, Assistant gérant général.
W. Moffat, Inspecteur en chef.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man. ; Brandon, Man. ; Portage-la-Prairie, Man. ; Calgary, Alta. ; Prince-Albert, Sask. ; Edmonton, Alta. ; Strathcona, C B. ; Vancouver, C. B. ; Revelstoke, C. B. ; Nelson C. B. ; Ferguson B. C. & Rosthern Sask. Victoria B.C. Golden, C.B. Wetaskiwin Alta Regina Assa.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Fergus. Galt. Ingersoll. Hamilton — Niagara Falls. Sault S. Marie. Port Colborne. St. Thomas. St. Thomas East End. Rat Portage. Welland. St. Catharines. Woodstock. Listowel Commas.

TORONTO — Cor. Wellington St. & Leader Lane; Yonge & Queen Sts.; Yonge & Bloor Sts.; York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots sont reçus et portent intérêt.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre : La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
Gérant, Suc. de Winnipeg.

29-5-01

AVIS

L'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture de la Division Electorale de Carillon, sera tenue, à St-Pierre, dans la salle du conseil Municipal, lundi, le 8ème jour de Decembre 1902 à 1 heure, P. M.

Daté à St-Pierre ce 3ème jour de Novembre 1902.

PAUL CHENARD
Sec. Tres.
Société d'Agr. de Carillon.

SAGE PRECAUTION

Quand on sort le matin par un temps froid et humide, on est sujet à s'enrhumer. Prenez une dose de BAUME RHUMAL en rentrant si vous vous sentez la gorge embarrassée.

Canadian Pacific Railway.

Service Quotidien

POUR L'OUEST, L'EST

Par voie ferrée ou par les lacs.

Chars dortoir, et chars réfectoire de 1ère classe.

Sertice de touriste trois fois par semaine ; le comfort des voyageurs est assuré ; service parfait.

Tarif pour la CALIFORNIE la FLORIDE les ANTIPODES la CHINE et le JAPON

Ceux qui désirent des informations au sujet des pays que traverse le C. P. R. ou ses moyens de raccordement peuvent s'adresser à n'importe quel agent du C. P. R. ou à.

C. E. McPherson.
Asst. Gen. Pass. Agent. Gen. Pass. Agent
WINNIPEG.



DE MIEUX EN MIEUX

C'est le motto que nons avons dans la fabrication du cigare.

LUCINA

Nous l'améliorons toujours.

MANUFACTURE PAR

GEO. F. BRYAN & CO.

Winnipeg.

Vous tous qui souffrez de dyspepsie

NE DESPEREZ PAS, CAR IL EXISTE UN REMEDE QUI VOUS GUERIRA D'UNE MANIERE PERMANENTE EN PURIFIANT VOTRE SANG ET EN RECONSTITUANT TOUT VOTRE SYSTEME

N'attendez pas trop longtemps car quand l'estomac est affecté et que la digestion est retardée les douleurs et les malaises s'en suivent et la Dyspepsie chronique se déclare avec son cortège de souffrances.

Lisez la lettre suivante que nous écrivait dernièrement M. L. H. Leblanc, de St. David.—Pendant quatre ans, la dyspepsie avait rendu son existence misérable, car il lui était impossible de jouir d'un seul repas sans endurer des souffrances atroces. Aujourd'hui, grâce aux PILULES DE LONGUE VIE du Chimiste Bonard, il jouit d'une santé parfaite, il a bon appétit, sa digestion se fait facilement et il n'éprouve plus de douleurs. Il est maintenant heureux et vous qui souffrez actuellement comme il a souffert vous pouvez obtenir la santé et le bonheur en suivant son exemple.



L.H.LeBlanc
ST.DAVID, YAMASKA, QUE.

St-David, Qué., 28 juin 1902.

La Compagnie Médicale Franco-Coloniale.

Messieurs,

Pendant quatre ans, j'ai été une victime de la dyspepsie, et cette terrible maladie rendait mon existance misérable, car il m'était impossible de prendre un seul repas sans endurer ensuite des douleurs atroces. J'étais obligé de ne prendre que des repas tres légers qui ne me soutenaient guère, et comme il me fallait travailler assez fort pour gagner ma vie, j'étais toujours faible, épuisé et souffrant.

Je consultai à différente époques quatre médecins aux Etats-Unis et deux au Canada. Je suivis leur traitement concienciensement, mais toujours sans succès.

J'étais au désespoir, lorsque l'hiver dernier, ayant eu la bonne chance de lire une de vos annonces, je me décidai d'essayer vos Pilules de Longue Vie, et après en avoir employé 7 bloites, je suis heureux de vous apprendre que je suis guéri complètement.

Je n'éprouve plus aucune difficulté à digérer ma nourriture, je mange ce que je veux et avec appétit, et je n'éprouve aucune douleur.

Le changement opéré dans mon état est tellement remarquable que ceux qui m'ont connu pendant ma maladie ont de la peine à me reconnaître maintenant.

Je suis positif que vos PILULES DE LONGUE VIE sont le plus puissant et le meilleur spécifique contre les troubles de l'estomac qui ait jamais été offert au public et je ne cesserai de le recommander comme tel,

Je demeure, avec reconnaissance,

L. H. LEBLANC.

Nous avons reçu et nous recevons tous les jours des lettres semblables a celle que M. Leblanc, de personne qui ont fait usage des PILULES DE LONGUE VIE et nous comptons par milliers les lettres reconnaissantes de malades qui ont dû à leur emploi le recouvrement de leur santé.

Les PILULES DE LONGUE VIE sont un remède infaillible, qui, employé régulièrement et concienciensement, assure un guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de L'IMPURETE DU SANG, ainsi que de l'action défectueuse du FOIE, des ROGNONS et de l'ESTOMAC. Nos médecins spécialistes invitent cordialement toutes les personnes malades sans exception, d'aller les consulter à leur bureau, au No. 367 rue St. Denis. Les consultations se donnent de 1 à 3 heures et 6 à 8½ heures p. m. Les personnes qui demeurent trop loin ou qui sont trop malades pour se rendre, peuvent écrire et recevront par la la malle les mêmes conseils que si elles s'étaient presentées au bureau de CONSULTATIONS GRATUITES.

GRATIS — Découpez et envoyez-nous ce coupon avec un timbre de 2 cents.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE,
958 RUE SAINT-DENIS.

Messieurs,—Ci-inclus un timbre de 2 cents Veuillez m'expédier une boite-échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE BONARD.

NOM..

ADRESSE..

Les PILULES DE LOUGUE VIE se vendent partout à raison de 50 cents la boite, ou six boites pour $2.50. Sur réception du prix, nous les envoyons dans toutes les parties du monde. Pas de douane à payer. Insistez pour avoir les véritables Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, et ne vous laissez pas convaincre de prendre autre chose qu'on dit être aussi bon, car il n'existe aucun remède aussi bon que LES PILULES DE LONGUE VIE.

Cie Medicale Franco-Coloniale

958 Rue St-Denis, Montreal.

GUILBAULT & CIE

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.

Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Librairies Keroack

B. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba,
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

EPICERIES ET CHAUSSURES

S. M. JEAN

Rue Dumoulin,

Saint-Boniface,

Pourquoi notre commerce va-t-il toujours en augmentant ? C'est parceque nos marchandises sont de première classe et les prix excessivement bas. Nous importons directement nos thés et cafés et nous avons l'avantage de vendre des qualitées beaucoup supérieures tout en étant d'un prix bien moins élevé que n'importe où ailleurs. Nous avons toujours un assortiment de chaussures claques et mitaines que nous vendons à très bas prix. Toutes commandes par la malle promptement exécutées.

S. M. JEAN

Rue Dumoulin : St. Boniface

C. A. GAREAU

Le plus grand stock de l'Ouest pour fourrures.

Capots de fourrures pour hommes et Dames $12.00 en montant.

Capots en drap doublé en fourrures $40.00 en montant.

OFFRE SPECIALE POUR LA SEMAINE PROCHAINE

500 Habillements assortis prix régulier $8.00 prix spécial pour cette semaine $5.00.

Assortiment d'automne et d'hiver complet pour hommes et enfants à des prix défiant toute compétition.

Nous invitons nos amis et le public en général notre département de complet à ordre est toujours en pleine opération et nous garantissons complète satisfaction.

VENEZ EN FOULE

A L'ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR

C. A. GAREAU

352 Rue Main Winnipeg

LE Manitoba Hotel

Et restaurant ouvert jour et nuit.

Repas à toute heure.

Liqueur de premier choix.

517 RUE MAIN, WINNIPEG,

C. DEGAGNE.
Proprietaire.

"The D. & L." Emulsion

d'huile de foie de morue

(Marque de Fabrique.)

Pour Maladies des Poumons, Violentes Toux, Rhumes, Emaciation, etc., etc.

Peu de systèmes peuvent assimiler l'huile pure, mais telle qu'elle est combinée dans la "The D. & L.", elle est agréable à prendre et digestible. Elle vous réconfortera ; vous donnera de l'embonpoint ; vous redonnera la santé.

Bouteilles de 50c. à $1.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limitée.

PERDU Un cheval gris . . . celui qui le retrouvera ou pourra indiquer où il est voudra le laisser savoir à M. L. . . ou . . . Gagné chef de police.

WAGHORN'S GUIDE ON TRAINS AT BOOKSTORES 5c

UNE BELLE OCCASION!

D'AVOIR UNE MONTRE ET UNE CHAINE GRATUITEMENT. PAS D'ARGENT DEMANDÉ —CHAQUE HOMME, FEMME, JEUNE FILLE OU JEUNE GARCON A LA MEME CHANCE.

Afin de répandre les Pilules "English Toxin," du Dr. Arnold parmi les personnes souffrantes nous faisons l'offre généreuse que voici:

Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse et agréez de vendre 12 boites des Pilules "English Toxin" du Dr Arnold à 25c. la boite nous vous donnerons gratuitement une belle montre et sa chaine, pour homme, ou dame, ou votre choix parmi des bijoux, jones, violons, mandolines, services à thé, matinées en satin, cameras, etc. Rapelez-vous, que nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules et que vous n'avez à en vendre que 12 boites avant d'avoir les prix. Ceci est une offre venant d'une compagnie responsable et qui a déjà dépensé plusieurs milliers de piastres en prix de cette sorte dans toutes les parties du pays. Rappelez-vous aussi que les pilules du Dr Arnold sont un remède bien connu pour les reins, la vessie, la maladie de bright, la diabète, le rhumatisme les troubles nerveux, et autres désordres, et sont en vente par tous les pharmaciens de première classe et vendeurs de remèdes dans toutes les parties du monde Vous n'avez qu'à les montrer pour les vendre. Vous n'offrez pas une chose inconnue. Nos montres sont des montres ordinaires pour dames ou homme, métal nickele, avec jolie ornementation. Ces montres tiennent parfaitement le temps. Personne aura honte de les porter; montre envoyée gratuitement sur reçu de l'argent de 12 boite des pilules Toxin. Ecrivez immédiatement et soyez le premier dans votre localité à gagner cette montre aussitôt que nous recevrons votre adresse, nous vous enverrons douze boîtes de pilules avec notre catalogue illustré, ainsi qu'une jolie carte vous nommant notre agent. Encore une fois nous ne demandons pas d'argent avant que vous ayiez vendu les pilules. Nous défrayons toutes les dépenses et agissons ainsi pour annoncer nos pilules. Ne retardez pas mais écrivez de suite et gagnez ce beau cadeau avant les fêtes.

Adresse ARNOLD MEDECINE Co., Dept.125. 50 Adelaide St. East, Toronto Ont.

Chronique de la Province

SAINT-CLAUDE

Notre couvent sera bientôt terminé. C'est une jolie et grande maison qui fait honneur à la paroisse. Un système de chauffage à air chaud y a été posé.

La "Winnipeg Elevator Company" doit construire sous peu un élevateur; nous attendons la visite des propriétaires cette semaine.

M. Jos. P. Bernier, de St-Claude, marchand, est en promenade à Saint-Boniface.

Le C. P. R. a construit une plateforme pour charger le grain; c'est une grande commodité pour les cultivateurs. Malheureusement, les chars manquent comme partout ailleurs.

Nous avons eu une récolte magnifique qui a rendu en moyenne 35 minots à l'acre.

ETONNANT.

La toux est coupée nette par une dose de BAUME RHUMAL.

En quelle epoque ces pipes?

Les archéologues trouvent quelquefois des choses surprenantes.

Des fouilles opérés sur les bords du Danube et du Rhin ont amené au jour...devinez quoi? ......Des pipes!

A quelle époque remontaient ces objets? Grand débat là-dessus.

Quelques savants soutiennent hardiment qu'elles remontent à l'époque méroringienne.

Pharamond fumant sa pipe? sujet inédit de tableau pour le prochain salon.

D'autres archéologues pensent que ces pipes sont modernes On les a enterrées il y a quelque cent ans dans un trou.

Ces débats font bien voir comment on peut se fier aux prétendus savants qui, déterrant des tibias et des maxillaires, vous affirmant, sans l'ombre d'une hésitation, que le propriétaire de ces os vivait il y a cent millions d'années.

Ce sont peut-être le tibia et le maxillaire de leur arrière grand oncle, jetés dans quelque dépression du sol à la suite de la désaffection d'un cimettère.

FEUILLETON DU MANITOBA.

QUELQUES CHAPITRES

Du II Vol.

DE L'HISTOIRE DE L'OUEST CANADIEN

PAR

L'abbe G. Dugas, Ptre

No 14

LES METIS AU NORD-OUEST, LEUR ROLE PROVIDENTIEL

Depuis quelques mois, un vieux missionnaire, bien connu et très estimé ici, le Rév. Père Lacombe, prêche et tend la main à ses amis en faveur d'une œuvre dont le but est de sauver les restes d'un petit peuple qui disparait après avoir joué dans son pays un rôle passablement important.

Le passé de ce peuple dont vous avez souvent entendu parler, ne vous est probablement pas bien connu; me permetterez-vous de vous entretenir un moment de l'origine des métis, du caractère de ce peuple, de son genre de vie d'autrefois et surtout du rôle que la Providence lui a fait remplir dans le Nord-Ouest?

J'ai vécu 22 ans avec les métis; c'est bien assez pour les connaître. Quand j'arrivai à la Rivière-Rouge, en 1866, ce pays était bien encore ce qu'on peut appeler un pays sauvage, séparé des pays civilisés par un immense désert de 200 lieues, habité par des tribus cruelles et sanguinaires où l'étranger était loin d'être en sécurité. Les guides avec qui j'ai traversé ces prairies étaient des métis Canadiens-français; c'est là que j'ai commencé à les connaître et à noter le fruit de mes observations.

Les choses ont bien changé au Nord-Ouest depuis 1866. La face de ce pays a été complètement révolutionnée. La rapidité avec laquelle cette transformation s'est opérée parait comme un rêve à ceux qui en ont été les témoins. Les hommes les plus compétents à la Rivière-Rouge en 1866 ne pouvaient pas même soupçonner un tel changement; si bien qu'on traitait d'utopistes ceux qui voulaient en parler.

Il me souvient, un soir que nous étions campés sur les bords d'une rivière au mois d'octobre 1866, je faisais part à M. le Grand Vicaire Thibault, des rêves formés par les hommes d'état, les ingénieurs civils et les gros capitalistes sur l'avenir brillant réservé au Nord-Ouest et j'ajoutais: Quel plaisir nous aurons alors à traverser ces grandes plaines, emportés à toute vapeur sur des chars bien confortables; quelle différence nous trouverons entre un riche Pullman et une charette tirée par des bœufs?

Mais, mon cher, me répondit le vieux missionnaire, est-ce que vous croyez vous aussi, à la réalisation de ces beaux rêves? Quel diable de fou viendra jamais risquer des capitaux dans un pays où les sauvages ont peine à vivre?

Eh bien! vingt ans plus tard les chars du Pacifique arrivaient à Vancouver et les flots d'émigrants venaient comme un torrent inonder ce pays où jusque là l'indien avait eu peine à vivre. Les plus surpris au Nord-Ouest par cet envahissement furent les métis, qui en avaient toujours été les rois et les maitres; inutile d'ajouter qu'ils en eurent le plus à souffrir car la civilisation, loin de leur apporter la vie a été pour eux le souffle de la mort parce qu'ils n'étaient pas préparés à ce brusque changement. Depuis lors, au lieu de se fortifier, ils se sont affaiblis, et isolés les uns des autres ils menaçent de disparaitre bientôt, à moins qu'une main charitable et habile ne réussisse à grouper ces familles.

Quelle est l'origine des métis et à quelle époque remonte-t-elle?

On donne, au Nord-Ouest, le nom de métis à tous ceux qui ont du sang sauvage mêlé au sang des blancs en quelque proport on que ce soit. Les alliances entre un blanc et une indienne ont d'abord donné des demi-sang; mais plus tard cette première génération de métis par d'autres alliances avec des blancs ont diminué dans leurs enfants la proportion de sang indien et cependant on a continué à donner le même nom de métis à des individus qui n'avaient presque pas de sang sauvage dans les veines.

Le fameux Louis Riel, par exemple, n'avait reçu du côté maternel que du sang canadien. Du côté paternel son bisailleul était né à l'Ile à la Crosse, d'une métisse demi sang et d'un père Canadien. Cet enfant ramené au Canada épousa plus tard une canadienne et ses descendants se marièrent tous en Canada. Ainsi le chef des métis n'avait que très peu de sang sauvage. Cependant on l'appelait métis et il était fier de son origine comme l'étaient tous ses compatriotes.

Parmi nous ce mot métis emporte avec lui une idée que bien des gens regardent comme peu flatteuse; il n'en était pas ainsi au Nord-Ouest à l'époque ou j'ai connu ce peuple. Loin de rougir de son origine le métis en était glorieux tout autant que le français, l'anglais et l'espagnol l'est de la sienne. Sa Grandeur Mgr Taché dit dans ses 20 années de mission: "Ce sentiment de fierté nationale, Dieu nous l'a donné comme une consolation ici bas. Ce que l'on aime d'abord n'est-ce pas la famille et la patrie et ce qui nous fait chanter très légitimement"

"A tout je préfère, le toit de ma mère," ou encore,

"Rien n'est si beau que son pays." Ce sentiment de satisfaction, je le cède aux autres comme je le revendique pour moi-même et je suis loin d'en faire un reproche aux métis qui en sont animés. Chaque peuple a son lot de misères et de bonnes qualités qui se compensent les unes les autres."

A quelle époque remonte l'origine des métis?

L'origine des métis au Nord-Ouest ne remonte qu'à l'époque de la formation de la Compagnie du Nord-Ouest en 1784. Il n'y a pas de doute que dès les premiers temps de la colonie canadienne sur les bords du Saint-Laurent, quelques chasseurs, emportés par l'esprit d'aventure et épris du goût pour la vie sauvage s'avancèrent tres loin chez les tribus de l'Ouest, et il est probable que quelques uns de ces coureurs des bois ne revinrent plus à la vie civilisée. Les premiers missionnaires ont pu ramarquer chez certaines tribus quelques types frappants de descendants de race blanche mêlée à la race indienne. La couleur des cheveux et des yeux, les formes plus régulières de leur figure attestaient le mélange du sang blanc mêlé au sang sauvage.

Le célèbre Pond Maker, ce chef cris qui fit tant de bruit en 1885 pendant la guerre au Nord-Ouest, avait très certainement du sang de blanc dans les veines. Sa belle et ondoyante chevelure châtain clair, ses yeux bleus, son regard doux ne dénotent pas un sauvage pur sang.

Néanmoins il est certain qu'aucune famille métisse n'a fait souche au Nord Ouest avant l'établissement dans ce pays des canadiens et des écossais au service des compagnies de traite. Les quelques individus isolés qui ont pu naître avant 1785, d'une alliance entre blancs et sauvages, se sont mêlés aux indiens et n'ont laissé aucune trace.

Mais du moment que la Compagnie du Nord-Ouest eut bâti ses forts, les nombreux canadiens qu'elle gardait à son service, et qu'elle engageait pour plusieurs années, s'établirent dans le voisinage des postes de traite et épousèrent des femmes sauvages; les seules d'ailleurs qu'il y eut dans le pays.

Non seulement les serviteurs épousèrent des indiennes, mais des commis anglais et même de riches bourgeois en firent autant. Ce sont ces alliances qui nous ont donné les familles McKenzie, McBain, McDougall et Connolly, et bien d'autres.

De 1785 à 1812 ces familles métisses se multiplièrent assez pour former un groupe influent. Leur nom de métis devenait pour eux comme un "passe port" et une recommandation, chez les indiens, qui les regardaient comme des frères. La compagnie du Nord-Ouest, qui gardait tous les métis à son service, sut profiter d'un tel avantage dans l'intérêt de la traite des fourrures. Ce fut à l'aide de ces habiles chasseurs, et de ces adroits traiteurs, qu'elle réussit pendant un moment, à ruiner presque complètement le commerce de la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1810.

La Compagnie du Nord-Ouest faisait de ces familles métisses son armée d'élite. Elle confiait à ces hommes les messages les plus importants, se reposant sur leur intelligence et leur fidélité avec une entière confiance, même à cette époque où ils étaient encore païens.

Intrépides et infatigables voyageurs ils étonnaient par leur force et leurs agilité. Rarement ils paraissaient éprouver de la fatigue. Ils semblaient posséder naturellement une faculté propre au sauvage et que les autres peuples n'acquièrent presque jamais, celle de se guider à travers les grandes plaines sans autre donnée qu'une connaissance d'ensemble insuffisante à tout autre.

(*A suivre*)

ALLEZ-Y

La pneumonie, suivie de la consomption, peut résulter d'un tout petit rhume négligé. Tuez le rhume avec le BAUME RHUMAL pour éviter les suites.